

Cahiers d'Études africaines

250

Faire du terrain en femme riche
et métisse au Burundi

Transformations de l'industrie
du cinéma et de l'audiovisuel
en Côte d'Ivoire depuis 1961

Initiatives endogènes de
protection civile et conceptions
locales de la paix au nord
du Cameroun

Prise en compte des Pygmées
dans la gestion des ressources
forestières en Afrique centrale

DOSSIER THÉMATIQUE

Surveiller et expérimenter
en temps de Covid-19
(Ghana, Cameroun)

de la guerre d'Algérie. Il pose un regard neuf sur cette question pourtant déjà souvent étudiée quand il souligne les difficultés de la qualification juridique des crimes commis en Algérie à la période coloniale et l'obstacle posé aux poursuites judiciaires par les différentes lois d'amnistie qui ont accompagné la fin de la guerre.

Malgré l'hétérogénéité des sujets traités, l'ouvrage collectif trouve son unité dans une attention commune à la complexité des acteurs et de la fabrique du droit colonial et dans la volonté de répondre aux études postcoloniales. Il constitue ainsi une contribution importante aux renouvellements de l'histoire du droit et de la justice dans les colonies depuis les années 1990, même si certains aspects auraient pu être analysés plus en profondeur, par exemple en ce qui concerne le rôle de la justice musulmane pourtant largement pratiquée dans les espaces décrits³. En effet, ces dernières décennies ont vu le développement d'une abondante historiographie française sur les dispositifs pénaux et répressifs⁴. S'y ajoute le dynamisme des courants d'histoire sociale de la justice et d'histoire du pluralisme juridique en situation coloniale, que l'ouvrage ne mentionne pas. Peut-être n'insiste-t-il pas non plus suffisamment sur le courant français d'histoire du droit colonial, pourtant particulièrement dynamique depuis vingt ans et seulement effleuré en introduction⁵ — si ce n'est dans les remarquables études de Nada Auzary-Schmaltz et de Florence Renucci. Ces approches appellent notamment à prêter attention au caractère bricolé et mouvant du droit colonial et des institutions judiciaires, négociées entre des acteurs et des groupes d'acteurs hétérogènes, colonisateurs comme colonisés.

Élise PAYSANT,

*Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC),
École normale supérieure, Paris, France*

CHAILLLOT Christine. — *L'enseignement traditionnel de l'Église éthiopienne orthodoxe tawadeho. Foi et spiritualité*. Paris, L'Harmattan, 2022, 268 p., bibl., ill.

Cet ouvrage de synthèse fait suite au premier opus de Christine Chaillot sur l'Église éthiopienne (2002)⁶ en approfondissant la question de la transmission des

3. Voir notamment R. ROBERTS (ED.), *Muslim Family Law in Sub-Saharan Africa : Colonial Legacies and Post-Colonial Challenges*, Amsterdam, Amsterdam University Press.

4. Voir, par exemple, J.-P. BAT & N. COURTIN (DIR.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012 ; I. MERLE, « Retour sur le régime de l'indigénat. Genèse et contradictions des principes répressifs dans l'Empire français », *French Politics, Culture and Society*, 20 (2), 2002, pp. 77-97 ; S. THÉNAULT, *Une drôle de justice. Les magistrats dans la guerre d'Algérie*, Paris, La Découverte, 2001.

5. Voir notamment B. DURAND & M. FABRE (DIR.), *Le juge et l'Outre-mer*, 9 vol., Lille, Centre d'histoire judiciaire, 2004-2013.

6. C. CHAILLOT, *The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Tradition : A Brief Introduction to its Life and Spirituality*, Paris, Inter-Orthodox Dialogue, 2002.

connaissances. Il s'agit d'un ouvrage à destination d'un public large dont une traduction en anglais est prévue. Cette enquête est basée sur une abondante bibliographie ainsi que sur de nombreux séjours en Éthiopie ayant permis de réaliser des entretiens auprès de professeurs, dignitaires et étudiants de l'Église éthiopienne. Même s'il prend en compte le temps long, cet ouvrage offre avant tout un tableau de l'enseignement dans les écoles religieuses chrétiennes orthodoxes éthiopiennes dans les dernières décennies. Cette synthèse n'est pas un ouvrage académique, l'autrice se situant à la croisée d'une démarche militante pour favoriser la connaissance des christianismes orientaux, d'une approche journalistique — au meilleur sens du terme — et d'une forme d'érudition passionnée. L'ouvrage est organisé en neuf chapitres dont cinq présentent les grandes scansion de l'enseignement « traditionnel » : apprentissage de la lecture ; chant et musique liturgique (*zemā* et *aqwaqwām*) ; grammaire et poésie ge'ez (*qāne*) ; apprentissage des livres bibliques liturgiques et patristiques (*maṣḥaf bet*) et de leur exégèse (*andamtā*) ; enfin travail des parcheminiers, scribes et peintres. Pour chacune de ces disciplines, l'autrice fournit un grand nombre d'informations et on peut saluer le travail de synthèse opéré pour rendre compréhensible, entre autres, l'extraordinaire complexité de la musique liturgique, à partir notamment d'une lecture de sources secondaires difficiles d'accès — matériellement et intellectuellement — que sont les travaux de l'abbé Velat et, plus récemment, la thèse inédite d'Anne Damon⁷. Ces chapitres savent allier des références savantes qui permettent entre autres de dresser un panorama des cursus et de leur contenu intellectuel et livresque et des entretiens qui donnent des détails vivants et nouveaux sur l'organisation concrète de la vie au sein des écoles (horaires, organisation des cours...) ou encore des éléments de la vie socioéconomique tels que l'origine des élèves, leur alimentation, les salaires des professeurs, etc. Cet effort de synthèse ne néglige pas les particularismes régionaux et tente ainsi, à chaque fois que cela est possible, de préciser les lieux dans lesquels sont dispensés les cours et les diplômes permettant aux meilleurs étudiants de devenir à leur tour enseignants.

En tant qu'historienne, j'ai néanmoins parfois tiqué sur certains raccourcis ainsi que sur l'attachement à des aspects de la *doxa* de l'historiographie éthiopienne qu'on aimerait voir dépassés. C'est particulièrement le cas de l'événement central et traumatique que représentent les guerres de la première moitié du XVI^e siècle avec le sultanat du Bar Sa'd ad-dīn, dont le potentiel destructif, autant sur le patrimoine matériel que sur la transmission d'une culture chrétienne, est dans cet ouvrage largement surestimé. Par ailleurs, les mahdistes soudanais de la décennie 1880 ou encore le régime marxiste du Derg sont d'autres vecteurs de destruction évoqués sans que ne soit jamais remise en cause cette vision externaliste et négative des mutations de la société chrétienne. Mais en progressant dans ma lecture, je me suis rendu compte de deux choses. D'une part, cet ouvrage retranscrit assez fidèlement les voix des personnes rencontrées en Éthiopie et à ce titre, on peut aussi y entendre beaucoup plus que ces antiennes lassantes mais qui font partie de la façon dont la société chrétienne

7. A. DAMON, *La liturgie en mouvements : 'aqwaqwām, réalisation chantée, gestuelle et instrumentale du texte liturgique dans l'Église chrétienne orthodoxe unifiée d'Éthiopie*, Thèse de doctorat, Saint-Étienne, Université Jean-Monnet, 2007.

traditionnaliste pense et explicite sa propre histoire, encore aujourd'hui. D'autre part, l'ouvrage procède par collage de références — toujours explicites —, sans tenter de résoudre leurs possibles contradictions. Par exemple, dans le chapitre sur la fabrication des manuscrits et des peintures, l'autrice cite d'abord Claire Bosc-Tiessé⁸ et partage les précautions de celle-ci quant à l'existence de *scriptoria* dans l'Éthiopie médiévale et moderne, disant que ceux-ci n'étaient attestés que dans quelques grands monastères et à la cour royale à certaines périodes (p. 139). Quelques pages plus loin (p. 141), Christine Chaillot balaie ces précautions en indiquant que l'Éthiopie comprenait de nombreux *scriptoria* monastiques et royaux. Cette façon de procéder laisse le soin aux lecteurs et lectrices de trouver les informations nécessaires à leur propre compréhension des phénomènes évoqués et respecte d'une certaine façon les méthodes compilatoires si chères aux intellectuels éthiopiens des temps passés.

Il s'agit donc d'un ouvrage fort utile par sa grande qualité de synthèse d'informations très érudites, parfois même très techniques, qui sont ici rassemblées et mises à disposition de façon claire, tout en se faisant fidèlement l'écho des voix de l'Église orthodoxe éthiopienne.

Anaïs WION,

Institut des mondes africains (IMAF), CNRS, Aubervilliers, France

CHAVOZ Ninon. — *Inventorier l'Afrique. La tentation encyclopédique dans l'espace francophone subsaharien des années 1920 à nos jours*. Paris, Honoré Champion, 2021, 338 p., bibl., index.

Issu d'une thèse de doctorat en littérature générale et comparée soutenue en 2018, ce livre propose une réflexion originale sur diverses formes de tentation encyclopédique spécifiques à l'Afrique en tant qu'entité qui véhiculerait l'évidence d'un continent-monde insulaire. La couleur « noire » de la grande majorité des habitants serait un emblème chromatique distinctif d'une telle entité discursive. La notion de « tentation » communiquant avec celle d'« encyclopédisme » problématise ici l'idée, devenue de nos jours un *leitmotiv*, de « bibliothèque coloniale ». Au sein de l'espace linguistique et littéraire francophone, Ninon Chavoz interroge un système cumulatif de connaissances traité comme un « lieu commun » de représentations pouvant être reliées tout en étant antagonistes. Pourtant, elle ne vise pas à prouver l'existence d'une sorte d'intimité culturelle entre savants et artistes européens et africains, mais plutôt à montrer comment la matrice impériale est à l'origine d'une *hybris* du savoir. Les pratiques créatrices et de documentation analysées relèvent d'une stabilisation apparente de ce même savoir qui s'accompagne de

8. C. BOSC-TIESSÉ, « Qu'est-ce qu'un *scriptorium* en Éthiopie ? L'organisation du travail des copistes dans le royaume chrétien d'Éthiopie », *Scripta. An International Journal of Codicology and Palaeography*, 7, 2014, pp. 9-27, <<https://www.jstor.org/stable/26484685?refreqid=excelsior%3A79793cfa4f5c3d0fba929068b9b17a86>>.